

Réunion publique de fin de concertation
Projet Ivry-Paris XIII
Intervention de Philippe Bouyssou
5 juillet 2016

**Mesdames, Messieurs,
Bonsoir,**

Je suis très heureux de vous accueillir ce soir, pour ce nouveau temps de débat sur un sujet aussi important – quoique mal connu – que la gestion des déchets.

Je dis bien nouveau, car en réalité, c'est un sujet qui nous anime depuis 2003. Pierre Gosnat, mon prédécesseur, en avait déjà à l'époque saisi toute l'importance et s'était notamment investi, aux côtés de Francois Dagnaud - que j'en profite pour saluer si vous me le permettez -, dans l'ensemble des étapes de la concertation locale, puis du débat public, entre 2003 et 2011. J'aperçois aussi dans la salle certaines têtes bien connues. C'est un sujet qui nous tient collectivement en haleine, c'est peu de le dire !

Je remercie d'ailleurs tous les acteurs, partenaires, associations, citoyens... qui s'investissent dans cette concertation, ont participé au comité de suivi, aux réunions publiques, ou encore à la mobilisation, quelles qu'en soient ses formes.

13 ans déjà que le projet de reconstruction de l'usine Ivry Paris 13 nous mobilise !

Et à Ivry bien plus passionnément qu'ailleurs, car nous avons – je n'ose quand même pas dire l'honneur – d'accueillir depuis 47 années la principale usine de traitement des déchets de toute l'Île de France ! Mais notre histoire avec les « poubelles » est bien plus ancienne en réalité, car bien avant la construction de la TIRU, une entreprise y traitait des déchets depuis 1910.

Car c'était malheureusement aussi cela, être ville de banlieue, qui plus est ville extrêmement populaire, aux portes de Paris : servir la capitale et accueillir ces installations dont elle ne voulait pas.

Cette usine est donc Ivryenne mais je rappelle tout de même qu'elle est dédiée au traitement des déchets de 15 communes dont presque la moitié des arrondissements parisiens. C'est donc tout sauf une question locale ! Et elle l'est d'autant moins à présent que cette compétence a été transférée aux territoires de la métropole.

Je dois donc dire ma déception du peu d'implication dans ce débat collectif de la plupart de mes homologues concernés, auxquels j'ai d'ailleurs adressé il y a peu un courrier afin de connaître leurs engagements respectifs en termes de politiques publiques de gestion des déchets.

Car vous le savez, un débat assez fort existe tant sur les solutions techniques proposées par le Sycotom que sur la quantité de déchets à traiter et donc le dimensionnement de l'usine. Or il est clair, et ce notamment sur le dernier point, que cette question ne peut trouver qu'une réponse collective parce que la quantité de déchets à traiter dépend avant tout des mesures prises, hier par les villes, demain par les territoires.

Pour ce qui me concerne, je reste convaincu de la nécessité de reconstruire cette usine et d'enfin mettre fin à la mise en décharge, véritable catastrophe écologique pour nos sols et sous-sols. Aussi je ne pense pas que nous soyons en capacité de nous passer d'ici à 10 ans de cette installation industrielle. Mais je suis par ailleurs aussi convaincu que la question des déchets est un véritable enjeu de société, notamment parce qu'elle a un rôle fondamental dans la préservation et valorisation de nos ressources mais aussi dans le dynamisme économique de

nos territoires. Il nous faut donc redoubler d'effort pour à la fois réussir à en produire moins et à mieux les valoriser via le recyclage ou le réemploi.

Mon engagement dans cette concertation est donc le témoin de cette double appréciation.

Sans être beaucoup plus long je souhaite redire trois points à mon sens essentiels pour la poursuite du projet :

Tout d'abord l'abandon définitif de la méthanisation sur le territoire d'Ivry, technologie intéressante mais dont on connaît les risques en ville. Je crois que nous partageons unanimement cette position.

Ensuite la nécessité d'avoir des fours réversibles, qui donc, lorsque je l'espère les quantités de déchets viendront à diminuer, pourront brûler de la bio-masse et continuer ainsi à alimenter en chauffage urbain des milliers de foyers.

Enfin, l'implication de tous dans une démarche « Zéro déchets » afin de réduire progressivement notre production de déchets et améliorer leur valorisation. A titre d'exemple à Ivry nous allons ainsi dès la rentrée mettre en place la collecte des bio-déchets dans l'ensemble des

cantines scolaires et municipales, ainsi que dans un quartier dense à titre expérimental. Evidemment tout ceci a ensuite vocation à s'étendre et se pérenniser. Je crois aussi savoir que la Ville de Paris notamment s'est engagée dans une politique très volontariste en la matière. Il m'apparaît indispensable que nous en fassions tous de même.

Je crois que nous sommes à présent parvenus à un moment charnière de la concertation. Le débat que nous aurons ce soir – je me félicite d'ailleurs de son organisation – est, je le crois, de nature à refléter toute la richesse de cette question et de la diversité des positionnements des uns et des autres. Le projet tel que présenté il y a plus de 10 ans maintenant a connu des évolutions considérables, en réponse justement à la richesse de nos échanges. C'est un travail considérable, et je tiens à saluer l'ensemble des équipes du Syctom mobilisées depuis tout ce temps sur le sujet.

Même si cette installation de traitement et sa reconstruction sont nécessaires à la continuité du service public, le projet en soi et les politiques publiques mises en

place en amont, ne doivent pas pour autant faire l'économie de l'exemplarité et de l'innovation. Aussi, je voudrais pour terminer, remercier à cet égard les militants engagés dans ce riche tissu associatif que nous connaissons à Ivry et qui n'ont eu de cesse de nous y enjoindre.

Je vous remercie de votre écoute